

TÉMOIGNAGES

ORGANE DE DEFENSE POUR LES SANS DEFENSE

117 Rue Charles-Gounod

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS LE N° 1 Franc VENTE A LA ORIEE

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus

IMPRIMEUR — PROPRIETAIRE — DIRECTEUR: R. BOURDAGEAU

NATIONALITE FRANÇAISE

Tirage : 1.185

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 27 MAI 1945

Elles se sont déroulées dans l'ordre, la dignité et la sincérité, grâce à l'impartialité de la Haute Administration et aux sages mesures prises par M^r le Gouverneur Capagorry et dont l'application a été réelle, à la grande stupéfaction des fauteurs de trouble professionnels.

Les résultats? Tout le monde les connaît maintenant : les listes présentées par le COMITÉ REPUBLICAIN D'ACTION DEMOCRATIQUE ET SOCIALE, l'ont emporté de loin, sur un programme bien défini.

Elles sont maîtresses de neuf communes comptant, en chiffre rond, 130.000 habitants tandis que d'autres listes composées d'éléments adhérant au Comité ou sympathisant avec lui conquièrent trois communes totalisant 35.000 habitants

Il ne reste donc plus que onze communes de faible importance, comptant au total 75.000 habitants, entre les mains de nos conservateurs de nuance locale.

Comme on le voit, la victoire des Républicains est nette, indiscutable, sans équivoque puisqu'elle intéresse en gros 165.000 habitants contre 75.000 si nous estimons le chiffre de notre population à 240.000 âmes actuellement, ce qui ne doit pas être loin de la vérité.

Nous comprenons aujourd'hui pourquoi la majeure partie de la Bourgeoisie du pays désirait ardemment voir reporter encore et toujours la date de ces consultations

Elle avait peur de voir « LA PAROLE RENDUE AU PEUPLE » et pour cause !

Devant la volonté du Gouvernement et le désir exprimé, ici même, par les organisations républicaines qui estimaient qu'il n'y avait aucune raison pour différer cette consultation, les réactionnaires du pays tentèrent bien d'affronter la lutte et d'ajouter aux moyens matériels de corruption qu'ils avaient coutume d'employer l'épouvantail de l'anti-catholicisme.

Ils en furent pour leurs frais....

L'Église ayant eu la faiblesse d'entrer, à leur sollicitation, OUVERTEMENT dans la lice en sort, selon nous, touchée autant que ses solliciteurs, par le vent de la défaite....

Erreur de jugement et maladresse ! n'avons nous jamais cessé de dire, de la part des représentants du clergé, dès que nous les avons vu carrément prendre parti dans cette affaire !

Nous déplorons de n'avoir pas été entendu. La Religion, dans ce pays profondément chré-

tien, ainsi que cela éclate aux yeux du moins averti ou du moins intelligent, ne devait et ne pouvait en aucune manière et à aucun moment, être menacée par le triomphe du Parti qui l'a emporté..

Rien dans son programme ou dans ses actes ne laisse en effet, supposer une pareille chose.

Au contraire ! ainsi que s'est plu à le souligner un des orateurs du Comité républicain lors de la dernière réunion du 26 Mai à l'Hotel de Ville..., la doctrine chrétienne ayant avec le Socialisme de nombreux points communs ! ...

Pourquoi, dans ces conditions, avoir ouvert et soutenu jusqu'au bout des hostilités.... qui ne pouvaient se terminer autrement qu'il en a été ?

Faiblesse du chef, ressentiment ou simple besoin de s'agiter ?

Explique qui pourra !

Mais n'empêche que pareille attitude a désagréablement frappé l'esprit d'un grand nombre de citoyens et de citoyennes !

TEMOIGNAGES

CORRESPONDANCE

Nous reproduisons ci-dessous les lettres qui ont été échangées sitôt après les élections, entre le D^r Verges, Président du Comité Républicain d'Action Démocratique et Sociale et M^r le Gouverneur de la Réunion.

Les termes de ces deux documents par leur élévation, leur spontanéité et leur courtoisie feront date dans l'Histoire politique de notre Colonie.

I

St-Denis, le 28 Mai 1945

Monsieur le GOUVERNEUR,

Au nom du Comité Républicain d'Action Démocratique et Sociale je vous remercie des mesures de sagesse et de compréhension dont vous avez bien voulu entourer notre consultation électorale.

Je suis heureux de ce que le peuple de la Réunion auquel vous avez fait confiance, ait montré que, si on muselait les habituelles manœuvres corruptrices, il savait voter dans l'ordre, la discipline et la dignité.

La conquête de 12 communes sur 23 par le parti républicain d'Action Démocratique et Sociale sonne le réveil de la Réunion et son en-

Suite au verso